

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Philipp von Stosch et Bernard Picart

Latteur, Olivier

Published in:
L'Antiquité de papier

Publication date:
2012

Document Version
le PDF de l'éditeur

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):

Latteur, O 2012, Philipp von Stosch et Bernard Picart. Dans M Lefftz & C Van Hoorebeeck (eds), *L'Antiquité de papier: Le Livre d'art, témoin exceptionnel de la frénésie de savoir (XVIe - XIXe siècles)*. Presses universitaires de Namur, Namur, p. 32-33.

General rights

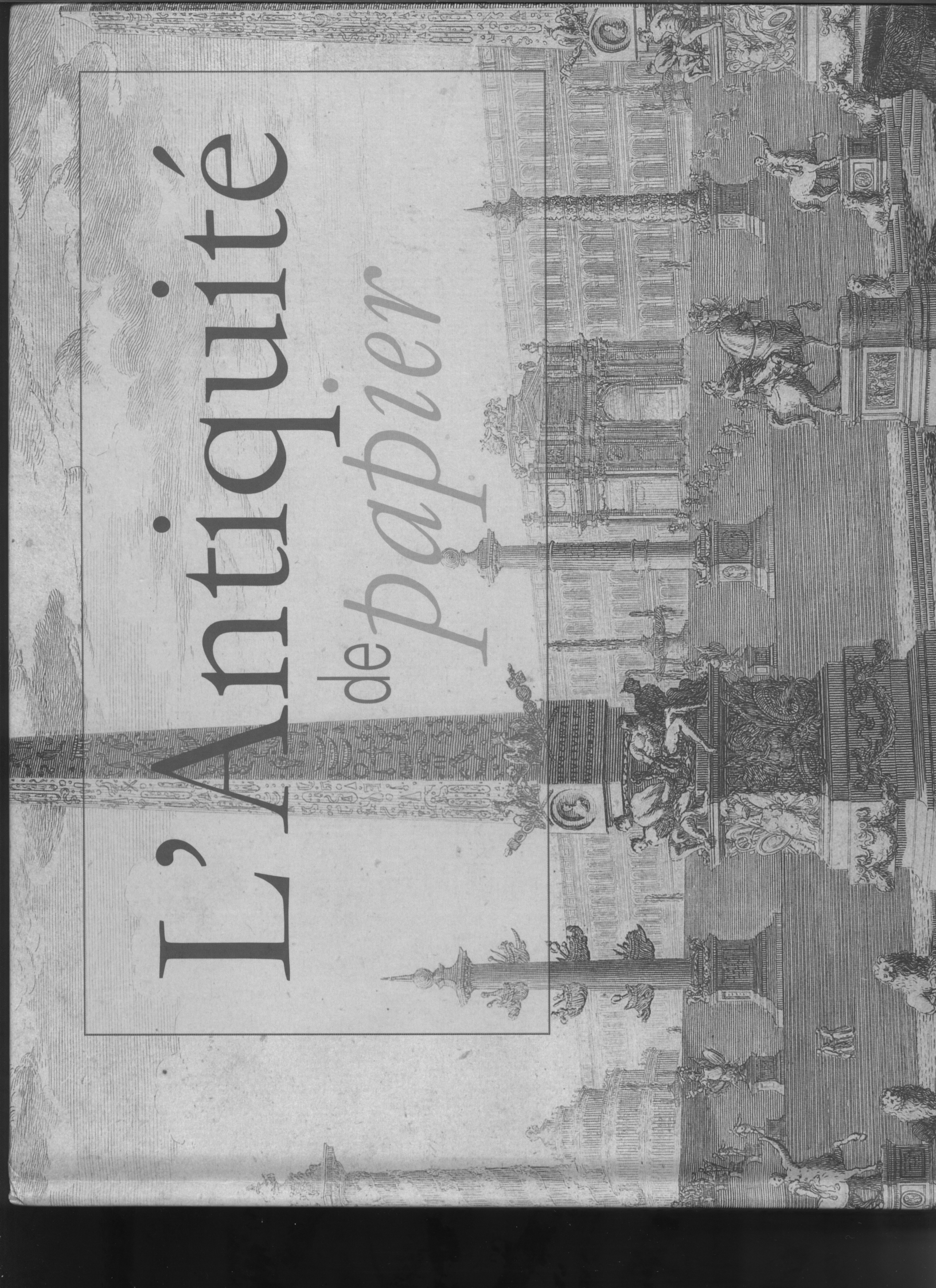
Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

L'Antiquité de papier



4. Philipp von Stosch et Bernard Picart

Gemmae Antiquae Caelatae, sculptorum nominibus insignatae, Ad ipsas Gemmas, aut Earum Ectypos Delineatae & Aeri incisae per Bernardum Picart, ex Praecipuis Europae Museis selegit & commentariis illustravit, Philippus de Stosch, Polon. Regis & Sax. Electoris Consiliarius ad IMP. CAES. Carolum Sextum P. F. A. C. H. R., Gallicè reddidit H. P. de Limiers, Bonon. Scient. Academ. socius. A Amsterdam : chez Bernard Picart, 1724 (Namur, Bibliothèque universitaire Moretus Plantin, R 18 C 35).

Le baron Philipp von Stosch (1691-1757)¹ s'est pris de passion pour l'Antiquité dès sa jeunesse et il nourrit depuis lors l'envie de rédiger un ouvrage consacré à cette période. Le projet fut mûrement réfléchi, car il ne souhaitait se lancer dans une telle entreprise qu'à la condition de trouver une thématique intéressante et surtout originale qui n'ait pas déjà été traitée par d'autres auteurs². Les nombreux voyages qu'il effectua à travers l'Europe en tant qu'espion et diplomate lui permirent de visiter de nombreux cabinets d'antiquaires et de constater que des signatures figuraient sur certaines pierres précieuses gravées : celles-ci n'avaient jamais été recensées et lui fournirent un sujet d'étude approprié. C'est alors que débuta la rédaction des *Gemmae antiquae caelatae*, un beau catalogue qui inventorie quelque 70 gemmes signées par un artiste antique et qui parut à Amsterdam en 1724. Cet ouvrage, caractéristique de la production des antiquaires des XVII^e et XVIII^e siècles, s'adressait essentiellement à un public restreint, constitué d'érudits aisés s'intéressant à la glyptique. La première partie du volume, composée en latin par Philipp von Stosch et traduite en français par Henri-Philippe de Limiers³, comprend une notice commentée à propos de chacune des pierres sélectionnées. L'auteur y mentionne entre autres le sujet historique ou mythologique représenté par l'artiste, le matériau gravé, les informations connues à propos du graveur et le cabinet où la gemme est conservée⁴. Parfois, le commentaire intègre également une brève analyse stylistique de l'œuvre présentée. Bien que la sélection de gemmes se veuille critique, force est

de constater que von Stosch y a malheureusement intégré de nombreux faux⁵. Ainsi, l'ouvrage présente les mêmes défauts que tant d'autres productions du XVIII^e siècle, ce qui ne l'empêchera pas de devenir rapidement une référence essentielle pour les collectionneurs de camées⁶. S'ouvre ensuite la seconde partie du volume, consacrée aux reproductions des pierres sculptées. Bernard Picart (1673-1733)⁷, talentueux graveur français installé à Amsterdam, les a réalisées à partir de dessins ou de moulures des pièces originales. Quels qu'aient été les modèles utilisés, la précision des gravures proposées dans les planches est tout à fait exceptionnelle à une époque où le caractère esthétique de l'illustration prime encore bien souvent sur son réalisme. L'exactitude des reproductions, en particulier de celles qui ont été conçues à partir d'empreintes (elles sont marquées d'une petite étoile située sous l'image⁸), fut d'ailleurs saluée par les érudits lors de la parution de l'ouvrage et explique en bonne partie le succès que rencontrèrent les *Gemmae antiquae caelatae* tout au long du XVIII^e siècle⁹.

Olivier Latteur



1. Pour une biographie de l'auteur et une présentation de son œuvre, voir : L. Lesley, *Philipp von Stosch*, dans *Apollo : Magazine of the Arts*, n° 85, 1967, p. 320-327 ; D. Mackay Quynn, *Philipp von Stosch : Collector, Bibliophile, Spy*,

Thief (1611-1757), dans *The Catholic Historical Review*, n° 27-3, 1941, p. 332-344 ; P. et H. Zazoff, *Gemmensammler und Gemmenforscher : von einer noblen Passion zu Wissenschaft*, Munich, 1983, p. 3-67.

2. P. von Stosch et B. Picart, *Gemmae Antiquae Caelatae...* Amsterdam, 1724, p. III.

3. Henri-Philippe de Limiers (? - 1725) est un historien protestant hollandais d'origine française. Auteur de plusieurs ouvrages, il est surtout connu pour sa traduction des comédies de Plaute (*Dictionnaire des lettres françaises. Le Dix-huitième siècle*, sous la dir. de G. Grente, t. II, Paris, 1960, p. 120).

4. On notera la grande diversité des cabinets visités par von Stosch. Si la plupart des camées sont issus de différents cabinets italiens (41 sur 70), des d'autres proviennent de France (6), d'Angleterre (5), d'Autriche (2), des Provinces-Unies (2), des principautés allemandes (2) ou encore des collections personnelles de l'auteur (8). La provenance de quatre d'entre elles n'est pas clairement explicitée dans l'ouvrage.

5. P. et H. Zazoff, *Op. cit.*, Munich, 1983, p. 27.

6. P. et H. Zazoff, *Op. cit.*, Munich, 1983, p. 49.

7. Pour une courte biographie du graveur, voir : *Picart ou Picard (Bernard)*, dans E. Bénézit, *Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs*, nouv. éd., t. VIII, Paris, 1976, p. 296.

8. J. J. L. Witheley, *Philipp von Stosch, Bernard Picart and the Gemmae antiquae caelatae*, dans M. Henig et D. Plantzos, *Classicism to Neo-Classicism : essays dedicated to Gertrud Seidmann*, Oxford, 1999, p. 185.

9. J. J. L. Witheley, *Op. cit.*, Oxford, 1999, p. 183-184 ; P. et H. Zazoff, *Op. cit.*, Munich, 1983, p. 27 et p. 48.

Orientation bibliographique

J. Heringa, *Die Genese von Gemmae Antiquae Caelatae*, dans *BA Besch*, n° 51, 1976, p. 75-91 ; *Antikensammlungen im 18. Jahrhundert*, sous la dir. de H. Beck, Berlin, 1981 ; E. Zwierlein-Diehl, *Antike Gemmen und ihr Nachleben*, Berlin - New York, 2007.

